

Frères et sœurs bien-aimés,

Commençons par donner quelques chiffres : 40, 8, 4. **40** : c'est le temps pour revenir à l'intimité avec Dieu (le Carême), à l'image de Jésus-Christ : « aussitôt, l'esprit le jette dehors, au désert. Il était dans le désert 40 jours » (Mc 1, 12, traduction de Sr Jeanne d'Arc, o.p.). **8** : c'est le nombre de personnes entrées dans l'arche aux jours du Déluge. C'est le nombre des sauvés. Le chiffre 8, dans l'Ancien Testament, est le chiffre de la création nouvelle, annonçant le Jour Nouveau, le Jour (de la Résurrection) du Seigneur. C'est en souvenir de cette symbolique que beaucoup de baptistères antiques étaient octogonaux. **4** : c'est le nombre de fois, dans la première lecture, où le Seigneur dit qu'Il fait alliance avec les hommes. Quel est le point commun entre ce chiffre ? Le baptême.

À l'époque de Noé, juste avant le Déluge, tous sont passés par l'eau. Les injustes ont tous péri. Seuls Noé, son épouse et le couple de ses trois fils ont survécu parce qu'ils ont écouté la voix du Seigneur Dieu, parce qu'ils ont conformés leur vie à la Parole de Dieu. Mais, ils n'ont pas pu sauver les hommes au cœur fermé à Dieu. Dans le Christ, c'est bien différent : « le Christ, lui aussi, nous dit l'apôtre saint Pierre, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu » (1 P 3, 18). Tous nous pouvons bénéficier de cette œuvre du Christ. Et quand saint Pierre ajoute que le Christ « est parti proclamer son message aux esprits qui étaient en captivité. Ceux-ci, jadis, avaient refusé d'obéir, au temps où se prolongeait la patience de Dieu » (1 P 3, 19-20a), il nous assure que nous ne sommes plus condamnés. L'Apôtre proclame que la Mort et la Résurrection du Christ peut transformer les cœurs. Dans le Christ Jésus, mort et ressuscité pour nous, nous pouvons trouver la paix... à condition d'accueillir le Christ tel qu'Il est, tel qu'Il se donne à nous.

Comment accueillir en nous ce Salut offert par le Christ ? En nous attachant au Christ, par le Baptême, en vivant du Baptême. Pourrions-nous dire, comme saint Paul « pour moi, vivre c'est le Christ » (Ph 1, 21) ? Si nous peinons à le dire, il est temps alors de vivre le Carême. Le Carême est un temps profondément catéchuménal, c'est-à-dire que le Carême nous prépare à vivre de notre baptême, toujours mieux, à fond et à chaque instant de notre vie. Nous sommes appelés, par exemple, à approfondir la signification de l'eau du Baptême. Au Déluge, l'eau a tout détruit, mais elle a soutenu le bateau de Noé. Lors de la sortie d'Égypte, l'eau a englouti les chars de Pharaon, mais elle a été un rempart pour le peuple de Dieu, libéré par l'intermédiaire de Moïse. Comme au Déluge, comme pendant l'Exode, au Baptême, l'eau est cause de mort pour ceux qui ont refusé de croire ; mais elle est cause de Vie pour les baptisés. Par le Baptême, le Christ devient pour nous le Rocher sur lequel nous pouvons appuyer notre vie. Mieux encore, le Christ devient notre Vie. Au baptême, nous sommes morts avec le Christ mort pour nous. Au baptême, nous sommes ressuscités avec le Christ ressuscité pour nous : vivre c'est le Christ. Aussi nous comprenons que « le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ » (1 P 3, 21). Le Baptême n'est pas un carnaval, un déguisement de surface, une caricature de "l'homme bien". Le Baptême, c'est Dieu qui s'engage pour faire de nous des "hommes nouveaux". Le Baptême, c'est notre réponse au Seigneur qui nous comble de son Amour. Le Baptême est une Alliance où Dieu et l'homme s'engagent. Dieu ne fait pas semblant de nous adopter : Il est Père ! Pourrions-nous faire semblant d'être fils ? Peut-on être de la famille de Dieu et vivre sans Lui ? Le baptême, sacrement de l'Alliance, engage le Cœur de Dieu et le cœur de chaque baptisé. Engagés envers Dieu, nous participons ainsi à la Résurrection de Jésus-Christ : « pour moi, vivre c'est le Christ » (Ph 1, 21). Et cela fait de nous des témoins : nous sommes mis à part, comme Noé, pour être le signe de l'Alliance du Seigneur avec l'humanité tout entière.

Enfin, nous sommes appelés, pendant ce Carême, à laisser le Baptême se déployer en nous pour faire de nous une Création nouvelle, à l'image du Christ, Nouvel Adam : « Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient » (Mc 1, 13). Renouvelés dans le Christ, dominons ce qu'il y a de bestial en nous : débordements de colère, d'envie, instincts mal maîtrisés... Renouvelés dans le Christ, « lui qui est à la droite de Dieu, [...] lui à qui sont soumis les anges, ainsi que les Souverainetés et les Puissances » (1 P 3, 22), vivons en communion avec le Ciel : et ce sera la Paix.

Frères et sœurs bien-aimés, vous savez que "qui fait l'ange fait la bête". Alors acceptons le réel de notre vie, de notre histoire : nos chemins humains sont souvent laborieux et tâtonnants. Ne rêvons pas non plus d'être de purs esprits ; nous sommes aussi faits de chair et de sang et c'est cette réalité qui est pour nous le chemin vers Dieu, c'est dans cette réalité – notre chair, notre sang – que le Christ vient sauver et transformer en histoire sainte.

Amen.